



Barbarella

★★★

VÉRONIQUE

BERGEN

Impressions

nouvelles

126p., 12 €

ebook 7,99 €

Barbarella, la sixty girl libertaire

Enfin une femme dans cette belle collection La fabrique des héros. Après Jack Sparrow, Nosferatu, Batman, Maigret et Astro Boy (voir ci-dessous), place à une femme. Et pas n'importe laquelle : Barbarella, « la » femme. Libre, indépendante, émancipée, séduisante, fascinante, ouverte à l'aventure et aux autres, aux expériences et à l'amour. Jean-Claude Forest a fait de Barbarella le symbole de ces années 60 où se déclare la liberté des corps et des esprits.

Elle est née en 1962, cette héroïne de papier, et elle vit toujours dans nos cœurs et nos corps, comme chanterait Voulzy. La preuve par Véronique Bergen qui en fait une anti-Wonder Woman. Car elle ne singe pas les mecs en répondant au stéréotype de l'amazone guerrière bodybuildée : Barbarella est avant tout ludique et utilise plutôt les manœuvres érotiques que la force. Elle est plus Peace & Love que Girl Power. Et son désir de connaître l'amour ne connaît pas de frontière : les extraterrestres, les cyborgs, les robots qu'elle rencontre tout au long de ses pérégrinations dans les étoiles sont les bienvenus. La curiosité comme manière d'être au monde. Sa conquête spatiale est celle du plaisir. Mais aussi celle de l'urgence écologique et de la critique des modes de gouvernance. C'est pour cela qu'il faut la relire, nous dit en substance une Véronique Bergen que cette sixty girl inspire grandement.

J.-C. V.